

Dimanche 26 février 2017
8^{ème} Dimanche Ordinaire A
Is 49, 14-15
Ps 61 (62)
1 Co 4, 1-5
Mt 6, 24-34

La liturgie de la parole de ce dimanche nous met face à notre propre conscience. Elle nous donne, de façon renouvelée, de nous rendre compte de l'infécondité de toute ambivalence du cœur de l'homme. Par le truchement de cette belle image des deux maîtres, le Seigneur nous prévient que nul ne peut, sans les trahir, se mettre au service de deux maîtres. À travers ces deux maîtres, nous pouvons voir deux mondes, deux réalités de vie, deux visages, deux personnalités, etc. La personne humaine est une unité sacrée voulue par le Créateur, à son image et à sa ressemblance.

Le cœur de l'homme est le lieu le plus intime où l'on fait l'expérience de la présence de Dieu. C'est en quelque sorte la maison de Dieu, le temple de l'Esprit Saint. Son unité est une vraie garantie de paix et de grand bonheur. S'il se trouve divisé, le cœur humain devient très vite instable. L'option du bien doit devenir le seul moteur de son agir.

En tout, « Nul ne peut servir Dieu et l'argent ». Autrement dit, il faut de la lucidité pour distinguer le Créateur de sa créature, l'essentiel de l'accessoire. L'argent ne pourrait, en aucun cas, prétendre avoir la même valeur que son Créateur. Il nous rend, certes, de grands services, mais il ne doit pas être le mobile premier de nos actions et de nos relations. C'est notre attachement à Dieu qui donne toute sa valeur à l'argent non pas comme une fin, mais comme un moyen d'épanouissement. Travailler et gagner de l'argent est une bonne chose. Il faut bien payer ses assurances, son loyer ou sa maison, ses vêtements ou de la nourriture. Mais tout cela, s'il ne nous rend pas proches les uns des autres dans une certaine dynamique de charité, vaine est notre peine. Ce que nous croyons posséder et ce que nous pensons être sont des dons gratuits de l'amour providentiel de Dieu. C'est lui qui nous donne d'habiter ce monde en toute quiétude. Ce que Dieu veut pour chacun des hommes, c'est plus de paix et de joie. Cependant, au bénéfice de la réalisation de ces grandes valeurs, l'apport de chacun est plus que nécessaire. Y travailler en tout temps, c'est participer à l'éclosion du royaume.

Nous garderons à cœur cette belle recommandation du Seigneur : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine ».

Puisse l'Esprit-Saint soutenir notre désir d'être heureux ensemble.

Père Aimé Thierry HEBAKOURILA